

DOSSIER DE PRESSE

French Tech 2030

Une nouvelle promotion de 80 start-up
deeptech pour maîtriser les technologies et
les ressources essentielles à notre économie
et notre avenir



16 octobre 2026

Sommaire

Éditos.....	3
La promotion 2026 : 80 deeptech pour bâtir l'autonomie technologique de la France	4
1. Un programme stratégique pour l'Etat	6
French Tech 2030 : l'Etat mise sur l'autonomie stratégique	6
Un an d'accompagnement	6
La preuve par les trajectoires	6
Le soutien de l'écosystème	7
2. Maîtriser les technologies stratégiques	9
1. L'espace	9
2. L'intelligence artificielle	9
3. Le quantique	9
4. L'électronique qui fait tourner le numérique et l'intelligence artificielle	10
5. L'énergie et les matériaux pour nos infrastructures	10
6. La santé : mieux soigner les français	11
7. La robotique au service de la sécurité et de l'industrie	11
8. La cybersécurité : protéger en ligne	11
4. Faire entrer la recherche dans l'économie : des entreprises qui produisent, recrutent et exportent.....	13
Des innovations nées de la recherche publique	13
Des territoires qui produisent	13
Des investissements au rendez-vous	13
Changer d'échelle : une empreinte internationale et un levier d'innovation pour les grands groupes et pour les services publics	13
Annexe – Les 80 lauréats par thématique	17
À propos de la Mission French Tech.....	18
Contacts presse	18



Emmanuel Macron

Président de la République

« La France a un temps d'avance quand elle sait transformer l'excellence de sa recherche en entreprises, en usines et en emplois. Les 80 lauréats de French Tech 2030 en sont la preuve : intelligence artificielle, quantique, spatial, cybersécurité, robotique, semi-conducteurs, santé, énergie et décarbonation... ils développent les technologies qui décideront de notre place dans le monde. L'État est à leurs côtés, par la commande publique, le financement et l'accompagnement, pour qu'ils changent d'échelle depuis la France. Les technologies dont notre économie dépend doivent être conçues et produites chez nous. »



Roland Lescure

Ministre de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle, énergétique et numérique

« Une économie forte est une économie qui maîtrise ses technologies critiques. Les lauréats de cette nouvelle promotion French Tech 2030 construisent, sur le territoire, les usines et les emplois de demain dans des domaines stratégiques. Ils réduisent nos dépendances, ouvrent de nouveaux marchés à l'export et permettent à nos grands groupes d'innover plus vite. Le Gouvernement amplifie son soutien, pour que ces pépites deviennent des champions industriels français, européens et mondiaux. »



Anne Le Hénauff

Ministre déléguée chargée de l'Intelligence artificielle et du Numérique

« L'intelligence artificielle, le quantique et la cybersécurité redessinent la compétitivité des nations. La France a des atouts rares : une recherche d'excellence, des talents et des entrepreneurs déterminés. Avec nos stratégies nationales pour l'IA, le calcul quantique, la cybersécurité, le Plan Deeptech, etc., nous donnons à ces entreprises les moyens de passer à l'échelle. Les 80 lauréats French Tech 2030 incarnent cette ambition au service de notre souveraineté numérique : faire de la France un pays qui conçoit, et pas seulement qui utilise, les technologies du futur. »



Julie Huguet

Directrice de la Mission French Tech

« Les 80 lauréats du French Tech 2030 changent déjà le quotidien des Français. Lattice Medical permet de reconstruire le sein après un cancer ; avec Shark Robotics, les pompiers combattent le feu à distance sans s'exposer. Ces entreprises renforcent aussi notre autonomie : Dillico peut produire des millions de doses de vaccins en cas d'épidémie, et Mecaware recycle en France les métaux des batteries usagées. Je suis fière de celles et ceux qui les ont fondées, et la Mission French Tech continuera de les accompagner à chaque étape. »



Rajesh Krishnamurthy

Directeur général de Sopra Steria

Parrain de la promotion 2026 du French Tech 2030

« La France sait créer des start-up. Le défi est maintenant d'en faire des champions technologiques capables de changer d'échelle et de conquérir leurs marchés en France et en Europe. C'est tout le sens de notre engagement aux côtés de la Mission French Tech : mettre la force de frappe de Sopra Steria, nos expertises et notre accès aux grands clients au service de leur développement, et contribuer ainsi à renforcer notre souveraineté technologique. »

La promotion 2026 : 80 deeptech pour bâtir l'autonomie technologique de la France

80 start-up, 8 secteurs technologiques stratégiques, une ambition : inventer et produire en France les technologies qui comptent.

Le French Tech 2030 accompagne les start-up françaises qui développent les technologies de rupture dont dépendront notre économie et notre avenir. Le programme sélectionne depuis 2023 des entreprises à fort potentiel, issues pour la plupart de la recherche, et leur offre un accompagnement renforcé de l'État.

Cette troisième promotion distingue 80 entreprises dans huit secteurs clés : intelligence artificielle, spatial, quantique, cybersécurité, robotique, semi-conducteurs, santé, énergie et décarbonation. Chacune répond à un enjeu stratégique en maîtrisant des technologies d'avenir. Par exemple, pour réduire la dépendance aux constructeurs sans perte de qualité, **ZML** permet, avec sa pile d'inférence, l'exécution de l'intelligence artificielle sur tout type de puce (GPU, TPU, CPU). **Altrove** invente, grâce à l'intelligence artificielle, des matériaux capables de remplacer les métaux rares, et en particulier les terres rares. **Wise Integration** conçoit des chargeurs plus compacts et moins énergivores pour les centres de données, l'industrie et l'automobile.

Les entreprises de cette promotion transforment la recherche scientifique et technologique française en innovations stratégiques : 842 brevets déposés, 211 millions d'euros investis en recherche et développement en 2025, et 60% des lauréats issus de ou collaborant avec la recherche publique. Elles ont levé 1,5 milliard d'euros depuis leur création auprès d'investisseurs privés et ont bénéficié d'aides françaises et européennes à l'innovation de rupture. 41 des 80 lauréats sont soutenus par le plan France 2030. 12 lauréats ont reçu des aides et/ou des investissements de l'*European Innovation Council* (EIC).

Elles apportent des réponses concrètes au quotidien des Français pour un avenir durable : mieux soigner, protéger les données personnelles, sécuriser les infrastructures, produire de l'énergie bas carbone et décarboner l'industrie française. Pour faire face aux pandémies, **Dillico** dispose d'une machine capable de produire de 1 000 à 10 millions de doses de vaccins à ARN messager. Pour lutter contre l'usurpation d'identité, **ID4US** permet de vérifier la présence physique de l'individu identifié, grâce à sa technologie de reconnaissance biométrique par ultrasons.

Les 80 entreprises lauréates créent des emplois et produisent partout en France : près d'une sur deux est implantée hors Île-de-France, 23 usines sont en activité et autant en projet. Elles génèrent près de 4 000 emplois en France. **Elles rayonnent à l'international** : 79% ont déjà des activités à l'étranger. **Elles permettent aux grands groupes d'innover** : **NPco** développe pour des industriels comme Safran ou EDF une intelligence artificielle capable de simuler le comportement physique de systèmes industriels complexes en quelques secondes, faisant gagner des mois d'ingénierie. **Alpsemi** collabore avec Schneider Electric pour offrir une meilleure performance et davantage de fiabilité aux réseaux électriques. **Les administrations s'équipent de leurs technologies** : **Orasio** collabore sur le projet Système V avec le Ministère de l'Intérieur pour les enquêtes vidéo.

Avec l'annonce de cette nouvelle promotion, la Mission French Tech réaffirme son soutien à toutes les start-up deeptech françaises.

Une innovation de rupture se heurte parfois à des règles écrites avant qu'elle n'existe. Pour lever ces freins, la Direction générale des entreprises (DGE) ouvre le **Guichet Deeptech** en partenariat avec France Expérimentation, un dispositif piloté par la Direction interministérielle de la transformation publique (DITP). Intégré au Plan Deeptech, il est dédié aux projets innovants entravés par une norme. Ce guichet a pour objectif de devenir un **point d'entrée pour toutes les start-up deeptech françaises confrontées à des freins réglementaires, et de déployer des actions afin de les lever.**

La promotion 2026 du French Tech 2030



Les 80 lauréats du French Tech 2030 en chiffres

1,5 Mrd€
levés

211 M€
investis dans
la R&D en 2025

46
usines existantes
ou en projet

842
brevets déposés

60 %
sont nés de la recherche
publique ou collaborent
avec elle

66
ont le statut JEI
(Jeune Entreprise
Innovante)

175 M€
de chiffre d'affaires
cumulé en 2025

48 %
des sièges sociaux en
dehors de l'Île-de-France

3 630
emplois en France
+36 % de croissance des
effectifs prévue sur 2026

1. Un programme stratégique pour l'Etat

French Tech 2030 : l'Etat mise sur l'autonomie stratégique

Technologies de rupture, souveraineté industrielle et numérique, compétitivité de demain : le French Tech 2030 est l'un des leviers majeurs de l'État pour garantir l'avenir économique du pays. Depuis 2023, le programme identifie les start-up les plus prometteuses, souvent nées des laboratoires de recherche, et leur apporte un accompagnement renforcé pour leur permettre de changer d'échelle.

Cette troisième promotion réunit 80 entreprises engagées dans huit secteurs où se joue la maîtrise technologique de la France : intelligence artificielle, spatial, quantique, cybersécurité, robotique, semi-conducteurs, santé, énergie et décarbonation. Chacun des lauréats détient une technologie d'avenir qui répond à un enjeu stratégique national. En les soutenant, l'État fait le choix de transformer l'excellence scientifique française en puissance économique et industrielle.

Un an d'accompagnement

Le programme donne aux lauréats un accès direct à l'État et ses partenaires. Le French Tech 2030, c'est un accompagnement opérationnel de développement en France et à l'international et dans la résolution des problématiques qu'ils rencontrent, qu'elles soient quotidiennes ou structurelles.

La Mission French Tech déploie plus de 250 actions de suivi par mois pour les lauréats. Au travers d'actions de visibilité et de rencontres en France et à l'international, elle les aide à établir des partenariats technologiques et commerciaux. Grâce au réseau des correspondants French Tech dans plus de 60 administrations et services publics, leurs procédures administratives sont simplifiées. La Mission French Tech aide également les lauréats à optimiser et à réussir leur plan de financement, avec un accès optimal aux financements publics et un appui renforcé auprès des financeurs privés. Parce que ce sont des entreprises qui développent des technologies hautement stratégiques, la Mission French Tech les sensibilise aux enjeux de souveraineté, de cybersécurité et de propriété intellectuelle et industrielle.

La preuve par les trajectoires

Une promotion 2026 qui combine continuité et renouvellement : 44 entreprises reconduites de la promotion 2025, 3 anciennes lauréates de la première promotion et 33 nouvelles entrantes. Plusieurs lauréats 2025 ont franchi une étape : Quobly a rejoint le French Tech Next40, GitGuardian, Latitude et Spore.bio le French Tech 120. Au total, 19 entreprises du French Tech 2030 sont entrées dans le French Tech Next40/120¹ comme Mistral AI, Alice & Bob, Exotrail, Unseenlabs ou encore Aqemia.



Maud Vinet
CEO de Quobly



Quobly est un champion français de l'informatique quantique qui développe des ordinateurs quantiques fondés sur des qubits de silicium, avec une technologie conçue pour être produite à l'échelle industrielle. Son premier ordinateur quantique, Alloy Pioneer, sera accessible dans le cloud d'ici fin 2026.

Quobly était dans la promotion 2025 du French Tech 2030, et est entrée en 2026 dans le French Tech Next40.

« Pour Quobly, le programme French Tech 2030 est intervenu à un moment clé de notre développement, alors que nous accélérons l'industrialisation de notre technologie de calcul quantique sur silicium. Il nous a permis de mieux comprendre l'environnement administratif et les dispositifs publics mobilisables pour accompagner une entreprise deeptech dans cette phase de croissance. Il nous a également donné accès à une communauté de start-up avec lesquelles partager des expériences et élargir notre réseau, communauté dont nous faisons toujours partie puisque nous sommes désormais dans le French Tech Next40. Cette reconnaissance de l'Etat et tout l'accompagnement de la Mission French Tech ont renforcé et continuent de contribuer à la visibilité de Quobly en France et à l'international. »

¹ Le French Tech Next40/120 rassemble les scale-up françaises les plus performantes.

Le soutien de l'écosystème

La confiance se mesure en investissements et en contrats, mais elle se mesure aussi par le soutien de l'écosystème. Les lauréats ont été choisis par un comité d'acteurs clés de la deeptech française :

- **La Direction générale des Entreprises (DGE) ;**
- **France Deeptech**, qui fédère les start-up deeptech et les structures de transfert de la recherche ;
- **Bpifrance**, banque publique d'investissement ;
- **Sopra Steria**, parrain de cette promotion 2026 et grand partenaire de l'initiative « Je choisis la French Tech »,
- **Scaleway**, pilier de la French Tech en tant que fournisseur de cloud de confiance et soutien aux jeunes entreprises innovantes.

Cette composition atteste d'un regard croisé : celui de l'administration, de l'investissement, de la recherche, du monde industriel et de l'entrepreneuriat.



Jury de sélection 2026 du French Tech 2030

De gauche à droite : Pascale Ribon (Bpifrance), Socheat Chay (Sopra Steria), Orianne Chenain (DGE), Romain Rouillois (France Deeptech), Clémence Boxberger (Scaleway)

sopra steria

Rajesh Krishnamurthy, directeur général du groupe Sopra Steria, est le parrain de la promotion 2026 du French Tech 2030.

Il prend donc la suite de Christel Heydemann, directrice générale du groupe Orange, qui avait marrainé la promotion 2025.

Ainsi, Sopra Steria s'engage aux côtés de la Mission French Tech pour soutenir l'émergence des futurs champions technologiques français et européens. Leader technologique européen, le Groupe met à disposition des lauréats son expertise en conseil, intégration, édition de logiciels, intelligence artificielle, cybersécurité et technologies stratégiques, ainsi que son accès privilégié à un vaste écosystème de grands groupes et d'acteurs publics en Europe.

À travers ce parrainage, Sopra Steria entend favoriser le passage à l'échelle des innovations, accélérer leur accès aux marchés privés et publics et contribuer au renforcement de la souveraineté technologique européenne. Grâce à Sopra Steria Ventures et à ses dispositifs de collaboration avec les start-up, le Groupe crée des passerelles durables entre innovation émergente et besoins industriels, afin d'accompagner le développement de solutions stratégiques au service de l'économie et des infrastructures critiques.

Dans un contexte où la souveraineté numérique, la résilience des infrastructures et la maîtrise des données sont devenues essentielles, le Groupe contribue à renforcer l'autonomie stratégique de l'Europe, notamment au service des infrastructures critiques et des missions régaliennes dans les domaines des services financiers, de la défense, du spatial, de l'aéronautique et des services publics. Fort de 51 000 collaborateurs dans près de 30 pays et d'un chiffre d'affaires de 5,6 milliards d'euros en 2025, Sopra Steria aide ses clients à renforcer leur compétitivité et à obtenir des bénéfices concrets et durables, en combinant une connaissance approfondie des métiers et des technologies à une approche collaborative, avec l'ambition de répondre durablement aux grands défis de notre époque.

Partenaire majeur du programme « Je choisis la French Tech » visant à renforcer l'adoption de solutions des start-up françaises par les acteurs publics et privés, Sopra Steria fait partie des 23 grands groupes engagés sur un montant d'achat collectif de 2 milliards d'euros auprès des entreprises de la French Tech.

NOUVEAU

Le Guichet Deeptech ouvre ses portes

Une innovation de rupture se heurte parfois à des règles écrites avant qu'elle n'existe. Pour lever ces freins, la Direction générale des entreprises (DGE) ouvre le **Guichet Deeptech** en partenariat avec France Expérimentation, un dispositif piloté par la Direction interministérielle de la transformation publique (DITP), dédié aux projets innovants entravés par une norme.

La DGE analyse chaque demande et mobilise les administrations compétentes. Lorsqu'une règle fait obstacle, France Expérimentation instruit le dossier avec les ministères concernés. Différentes solutions peuvent alors être apportées : réponse à droit constant, dérogation à titre expérimental ou évolution de la règle.

Mis au point au printemps 2026 avec des acteurs de l'écosystème (Bpifrance, fonds d'investissement, associations et structures d'accompagnement), le guichet est désormais ouvert à toutes les start-up deeptech.

Dépôt des demandes :

<https://lafrenchtech.gouv.fr/fr/guichet-deeptech/>

Une mesure du Plan Deeptech.

Plus d'informations sur ce plan :

<https://www.entreprises.gouv.fr/la-dge/actualites/actualisation-du-plan-deeptech-relever-le-defi-du-passage-lechelle>

2. Maîtriser les technologies stratégiques

Une technologie est critique lorsqu'un pays ne peut pas se permettre d'en dépendre entièrement : parce qu'elle conditionne la sécurité de ses infrastructures, la compétitivité de son industrie ou la santé de sa population. Nos communications, les batteries de nos voitures, les puces qui font tourner l'intelligence artificielle, l'énergie de nos usines sont des technologies hautement stratégiques pour l'économie européenne. Les lauréats du French Tech 2030 les conçoivent et les produisent en France.

1. L'espace

Pour assurer l'accès et l'exploitation de l'espace, la France a adopté sa stratégie nationale spatiale pour la période 2025-2040. Dotée de 20 milliards d'euros, elle vise notamment à assurer un accès à l'espace autonome, durable et compétitif. Elle couvre toute la chaîne de valeur du *new space*, de l'amont (fabrication des satellites, de leurs composants et sous-systèmes et accès à l'espace) à l'aval (infrastructures au sol, services spatiaux et exploitation des données). Les entreprises de cette promotion répondent à chacun de ces enjeux et s'inscrivent pleinement dans cette stratégie.

Les lanceurs à propulsion hybride d'**HyPrSpace** (Nouvelle-Aquitaine) promettent un accès à l'espace plus abordable, avec une première mise en orbite prévue en 2027. Le réseau de radars de **Look Up** (Occitanie) suit les satellites et les débris en orbite, et fournit depuis mai 2026 des données de surveillance au CNES. **Univity** (Île-de-France) permet aux opérateurs de télécommunications d'offrir une connectivité performante, abordable et durable depuis l'espace, en complément des réseaux terrestres. Pour la durabilité, **Infinite Orbits** (Occitanie) se spécialise dans les solutions d'inspection et de maintenance de satellites en orbite.

2. L'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle est devenue une infrastructure du quotidien économique : elle automatise, prévoit, détecte et conçoit. Maîtriser les modèles, les données et la puissance de calcul est clé pour l'autonomie stratégique, en particulier pour les administrations, les entreprises et la sécurité. Pour réduire la dépendance aux constructeurs sans perte de qualité, **ZML** (Île-de-France) permet l'exécution de l'intelligence artificielle sur tout type de puce (GPU, TPU, CPU). Sur la prédiction basée sur des données sensibles (opérations industrielles ou financières, données clients, risques, ventes), **Neuralk** (Île-de-France) développe un modèle d'intelligence artificielle dédié aux données tabulaires, ces données structurées qui concentrent l'essentiel de l'information opérationnelle des entreprises.

3. Le quantique

La France s'est imposée en quelques années parmi les acteurs de référence mondiaux du calcul quantique, portée par une recherche d'excellence et forte d'entreprises issues de ses laboratoires (CEA, CNRS, ENS, Institut d'Optique). Une position forte reconnue sur le plan international, avec une stratégie nationale ambitieuse soutenue par le plan France 2030, réabondée à hauteur d'un milliard d'euros supplémentaire en mai 2026, portant l'enveloppe publique totale de soutien à la filière à 1,7 milliard d'euros et l'engagement global public-privé à plus de 3 milliards à l'horizon 2030². La promotion 2026 du French Tech 2030 compte neuf acteurs au cœur du quantique, dont trois à mi-chemin entre électronique et quantique (Diamfab, HiQuTe Diamond et Kwan-tek). Parmi eux, **Quandela** (Île-de-France) fabrique en France des ordinateurs quantiques, dont l'un commandé par l'Europe (EuroHPC) pour le centre de calcul du CEA. Dans le but d'augmenter drastiquement leur puissance de calcul, **Welinq** (Île-de-France) interconnecte efficacement des processeurs quantiques.

Le quantique a des applications dans l'ingénierie de pointe : **Kwan-tek** (Bretagne) propose des solutions de contrôle non destructif de haute précision fondées sur des capteurs quantiques.

Avancée technologique majeure, le quantique menace néanmoins les systèmes de chiffrement actuels, d'où l'importance de maîtriser les technologies de cette filière. **L'Union européenne appelle à protéger les infrastructures critiques par une transition vers la cryptographie post-quantique, avec un objectif fixé à fin 2030 pour les usages les plus sensibles**³. Un défi que relèvent des entreprises

² Stratégie nationale pour les technologies quantiques, mise à jour du 22 mai 2026

³ Commission européenne, feuille de route cryptographie post-quantique, 23 juin 2025

comme **CryptoNext Security** (Île-de-France), en protégeant les communications sensibles contre les ordinateurs quantiques, ou **Evertrust** (Île-de-France), en remplaçant les clés et certificats par des solutions résistantes aux ordinateurs quantiques.

4. L'électronique qui fait tourner le numérique et l'intelligence artificielle

Les puces électroniques sont présentes dans les voitures, les smartphones, les équipements médicaux et les infrastructures. Maîtriser les technologies de conception et de fabrication est devenu un enjeu de sécurité économique, en particulier à l'ère de l'intelligence artificielle qui nécessite des semi-conducteurs à haute capacité.

VSORA (Île-de-France) propose une alternative européenne de processeurs dédiés à l'intelligence artificielle, plus sobres en énergie. **Wise Integration** (PACA) conçoit des chargeurs plus compacts et moins énergivores pour les centres de données, l'industrie et l'automobile. Les puces programmables de **NanoXplore** (Île-de-France), conçues et approvisionnées en Europe, équipent satellites et systèmes critiques sans contrainte réglementaire extra-européenne. Et pour la haute puissance et les conditions extrêmes (spatial, nucléaire, centre de données, quantique...), **Diamfab** (Auvergne-Rhône-Alpes) produit des diamants synthétiques semi-conducteurs.

5. L'énergie et les matériaux pour nos infrastructures

Produire une énergie bas carbone et en maîtriser les technologies, du nucléaire aux matériaux et à l'efficacité énergétique, est la condition d'une industrie compétitive et d'une transition réussie. Le plan de programmation pluriannuelle de l'énergie de février 2026 ambitionne de relancer le nucléaire et soutenir la production d'énergie décarbonée. Il vise à passer de 60 % d'énergies fossiles dans la consommation finale française à 60 % d'énergies décarbonées d'ici 2030⁴.

Hexana (PACA) développe de petits réacteurs nucléaires couplés à un stockage d'énergie, pour fournir chaleur et électricité bas carbone aux industriels et aux centres de données. **Stellaria** (Auvergne-Rhône-Alpes) mise sur l'optimisation et le renforcement du niveau de sûreté, sans complexifier les réacteurs nucléaires, avec sa technologie à sels chlorure et neutrons rapides, issue d'une rencontre entre le CEA et Schneider Electric. **Renaissance Fusion** (Auvergne-Rhône-Alpes) conçoit des supraconducteurs à haute température et des systèmes de fusion avancés destinés à fournir, à grande échelle, une énergie décarbonée abondante, sûre et pilotable. Dans les énergies bas carbone produites localement, **Mantle8** (Auvergne-Rhône-Alpes) explore les gisements d'hydrogène naturel.

Depuis 2022, la France s'est dotée d'une stratégie nationale sur les terres rares pour sécuriser ses approvisionnements et, dans le cadre de France 2030, l'État a créé un fonds de 500 millions d'euros dédié aux métaux critiques⁵. Les technologies de recyclage de ces métaux, mais aussi de découverte de nouveaux matériaux, sont donc une priorité. La stratégie nationale répond ainsi à l'objectif européen de couvrir 25 % de ses besoins en matières critiques par le recyclage à l'horizon 2030⁶.

Mecaware (Auvergne-Rhône-Alpes) récupère lithium, nickel et cobalt dans les rebuts des *gigafactories* et les batteries usagées pour les réintroduire dans la filière française. De son côté, **Altrove** (Île-de-France) répond à cet enjeu non pas en recyclant mais en inventant, grâce à l'intelligence artificielle, des matériaux capables de remplacer les terres rares. **Lithosquare** (Île-de-France) accélère l'exploration minière, également grâce à l'intelligence artificielle, afin de découvrir des gisements de matières premières essentielles à la transition énergétique.

La biotechnologie apporte également des innovations de rupture pour des infrastructures du numérique durables capables de renforcer la souveraineté numérique en réduisant les dépendances. Pour répondre à la crise des données, **Biomemory** (Île-de-France) développe des solutions de stockage sur l'ADN qui protègent pour 150 ans les données critiques face aux cybermenaces et à l'obsolescence des supports.

⁴ PPE 3 : la nouvelle feuille de route énergétique de la France, février 2026

⁵ Plan national de résilience « Terres rares et aimants permanents » : renforcer la souveraineté industrielle et sécuriser les approvisionnements, mai 2026

⁶ Commission européenne, Critical Raw Materials Act (objectifs 2030 : 10 % extraction, 40 % transformation, 25 % recyclage, 65 % maximum d'un seul pays tiers)

6. La santé : mieux soigner les français

Intelligence artificielle, génomique, thérapies innovantes : la santé de demain se conçoit dans les laboratoires d'aujourd'hui. Les lauréats accélèrent la découverte de médicaments, améliorent le diagnostic et sécurisent la prescription, tout en renforçant la capacité du pays à produire ses propres innovations de santé.

L'intelligence artificielle de **Kiro** (PACA) aide à interpréter les analyses de biologie médicale et a déjà accompagné 9 millions de patients dans plus de 280 sites. **SeqOne** (Occitanie) accélère le diagnostic des maladies rares et des cancers en analysant l'ADN des patients, dans 160 laboratoires de 40 pays. Pour mieux diagnostiquer, traiter et surveiller les tumeurs et autres maladies neurologiques, **Robeauté** (Île-de-France) a développé un microrobot capable d'atteindre le cerveau de façon peu invasive. Grâce à ses implants résorbables imprimés en 3D, **Lattice Medical** (Hauts-de-France) permet de reconstruire le sein après un cancer. Enfin, pour faire face aux épidémies, **Dillico** (Auvergne-Rhône-Alpes) conçoit une machine unique capable de produire de 1 000 à 10 millions de doses de vaccins à ARN messenger.

7. La robotique au service de la sécurité et de l'industrie

Les robots interviennent dans les usines, les chantiers, les hôpitaux et les zones à risque. Ils compensent les tensions de recrutement, améliorent la productivité et rendent possible la réindustrialisation de nombreuses filières. Ainsi, **Niryo** (Hauts-de-France) est un fabricant français de solutions robotiques pour l'industrie, le médical et l'éducation. Fort de 80 collaborateurs et d'une maîtrise étendue de sa chaîne de valeur, Niryo ambitionne de faire émerger un acteur européen de référence en robotique.

Robotique, drones, intelligence artificielle : des technologies de sécurité et de secours qui transforment les moyens d'intervention face aux situations à risque. Les lauréats du French Tech 2030 développent des solutions pour mieux anticiper les dangers, protéger les intervenants et renforcer l'efficacité des opérations de secours.

C'est exactement l'ambition de **Shark Robotics** (Nouvelle-Aquitaine) : ses robots-pompiers permettent aux intervenants d'agir à distance, plus tôt et plus près du danger, sans les y exposer. Ses robots ont été engagés à Notre-Dame en 2019 et sur les conflits en Ukraine pour sauver et sécuriser les civils. En amont, pour prévenir les risques, **Elistair** (Auvergne-Rhône-Alpes) conçoit et produit des drones reliés au sol par un câble et qui offrent aux forces de sécurité une surveillance aérienne continue pour protéger les personnes et les biens.

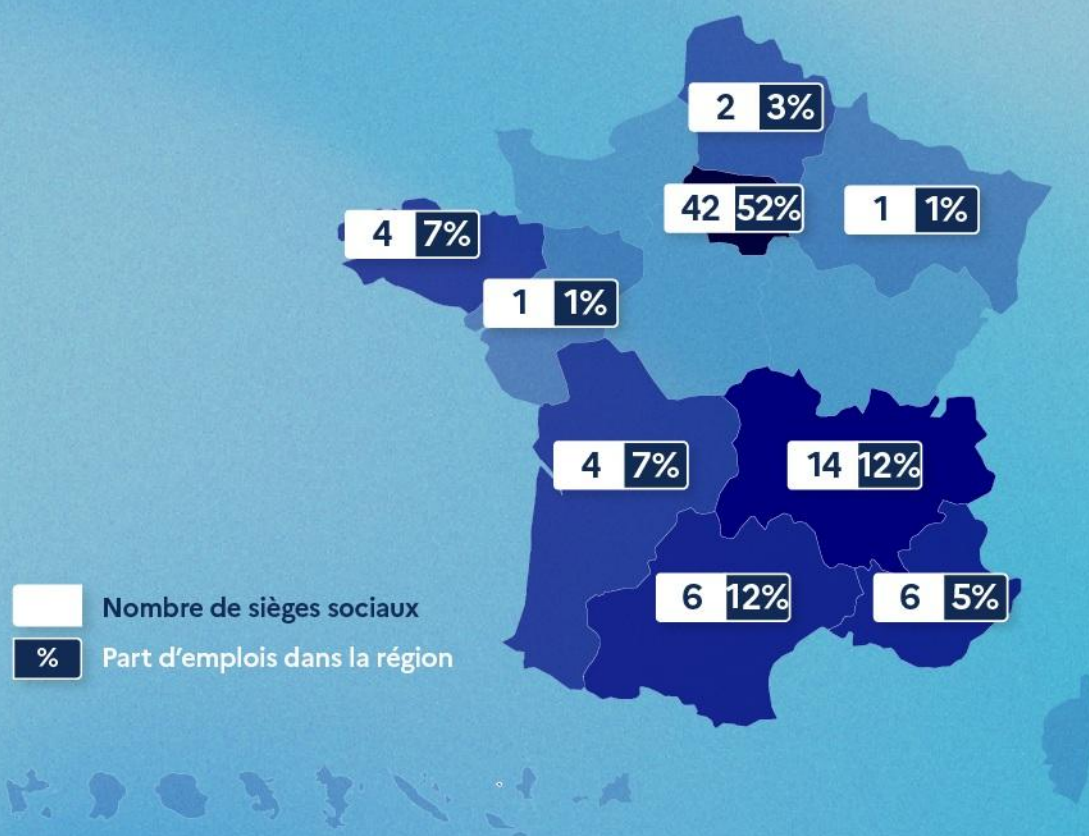
8. La cybersécurité : protéger en ligne

Hôpitaux, réseaux d'énergie, industries, administrations : tout est connecté, donc attaquable. Face à une menace cyber croissante, les entreprises françaises de cybersécurité développent des solutions pour mieux protéger les données des citoyens et des entreprises et renforcer la résilience de nos infrastructures et services essentiels. En 2025, l'ANSSI a traité 1 366 incidents cyber portés à sa connaissance.⁷

Parce que l'attaque passe principalement par l'erreur humaine, **Anozr Way** (Bretagne) aide entreprises et administrations à protéger leurs équipes contre le phishing et l'usurpation d'identité. **Memory** (Île-de-France) sécurise l'accès aux services numériques, en gérant les identités numériques humaines et non humaines. Enfin, la technologie de reconnaissance biométrique par ultrasons d'**ID4US** (Auvergne-Rhône-Alpes), vérifiant la présence physique de l'individu identifié, rend l'usurpation d'identité beaucoup plus difficile.

⁷ ANSSI, *Panorama de la cybermenace 2025 : La France toujours sous la pression des cyber attaquants*, mars 2026

Répartition des sièges sociaux et des emplois des lauréats du French Tech 2030 par région



Répartition des usines en France des lauréats du French Tech 2030



3. Faire entrer la recherche dans l'économie : des entreprises qui produisent, recrutent et exportent

Des innovations nées de la recherche publique

Les lauréats du French Tech 2030 reposent sur des ruptures scientifiques nées dans les laboratoires du CNRS, du CEA, de l'Inria, des universités et des grandes écoles, et sur des brevets, des thèses et des équipes de chercheurs devenus entrepreneurs. C'est ce qu'on appelle la deeptech : des technologies issues de la recherche, difficiles à copier, longues à développer, et qui créent un avantage durable. Selon Bpifrance, la France compte en 2025 2 830 start-up deeptech, qui représentent près de 50 000 emplois⁸.

Les entreprises du French Tech 2030 ont investi au total 211 millions d'euros dans la recherche et le développement en 2025. Depuis leur création, elles ont déposé 842 brevets, et 60% des lauréats sont issues de ou collaborent avec la recherche publique.

Des territoires qui produisent

Près d'un lauréat sur deux a son siège hors d'Île-de-France. Le French Tech 2030 génère près de 4000 emplois en 2026. Avec 23 usines déjà existantes⁹, vingt entreprises disposent déjà d'une ou plusieurs usines, et 23 projettent de s'implanter industriellement. Le French Tech 2030 prouve que la deeptech crée des emplois qualifiés et des usines dans les territoires. Transformant la recherche scientifique et technologique française en innovations commercialisables, le French Tech 2030 conquiert des marchés à l'international : 79% des lauréats ont des activités commerciales à l'étranger.

Niryo (Hauts-de-France) produit plus de 4 500 robots dans les Hauts-de-France et en Centre-Val de Loire et les déploie dans 70 pays. Spécialiste mondial des communications laser, **Cailabs** (Bretagne) fabrique en Bretagne des stations qui relient satellites et Terre à très haut débit, sans brouillage possible. **Wheere** (Occitanie) conçoit le premier système à grande échelle de géolocalisation à l'intérieur des bâtiments, par une technologie brevetée traversant 50 mètres de béton. **Netri** (Auvergne-Rhône-Alpes) dispose d'une usine à Lyon dans laquelle, à partir de cellules souches, elle qualifie la sécurité et l'efficacité de composés pharmaceutiques. A Gennevilliers, **HiQuTe Diamond** (Île-de-France) conçoit et produit des substrats en diamant de synthèse d'ultra-haute qualité pour les capteurs quantiques, l'électronique de puissance, la gestion thermique et l'optique.

Des investissements au rendez-vous

Les entreprises lauréates de la promotion 2026 du French Tech 2030 ont levé, en cumulé, 1,5 milliard d'euros depuis leur création. 41 des 80 lauréats sont par ailleurs soutenus par le plan France 2030. 12 lauréats ont reçu des aides et/ou des investissements de l'*European Innovation Council* (EIC).

Changer d'échelle : une empreinte internationale et un levier d'innovation pour les grands groupes et pour les services publics

Les lauréats du French Tech 2030 changent d'échelle : ils recrutent, ouvrent des filiales, remportent des contrats à l'étranger. Leur technologie, souvent unique, leur permet de s'imposer sur des marchés mondiaux en forte croissance. **Quatre lauréats sur cinq ont des activités à l'international, couvrant déjà 42 pays**, notamment les Etats-Unis, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Pour les grands groupes, s'appuyer sur ces start-up est un moyen d'accéder rapidement à des technologies de rupture, de tester de nouveaux usages et de renforcer leur compétitivité. Pour les administrations, ces technologies renforcent leur sécurité et rendent le service public innovant. Les start-up y gagnent un client, un terrain d'expérimentation et un accès au marché.

⁸ Bpifrance, panorama de la deeptech française

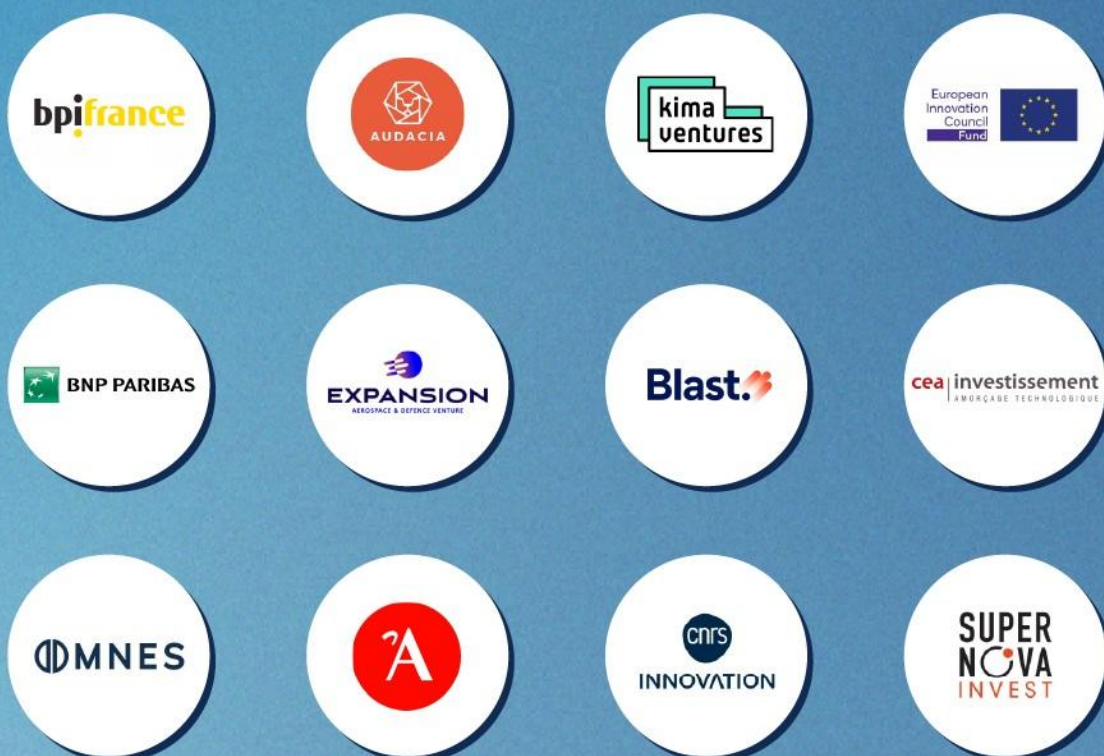
⁹ dont une aux Etats-Unis (Biomemory)

Top 10 des levées de fonds du French Tech 2030 depuis sa création



SOURCE : DEALROOM

Les fonds d'investissement qui ont le plus de participations dans le French Tech 2030



Plus de 1 500 organisations de 10 pays, comme **Orange Cyberdefense**, **MediaMarkt**, ou **Sodexo**, ont choisi l'intelligence artificielle de **Qevlar AI** (Île-de-France) pour investiguer les alertes cyber, réduisant le temps d'analyse de 30 à 3 minutes. **Arlequin AI** (Île-de-France) accompagne déjà une trentaine d'organisations dans l'anticipation des menaces, la veille géopolitique et économique, ou l'enquête interne, dans le secteur public avec **quatre ministères français régaliens** et le **Home Office** britannique, comme dans le privé avec **Airbus** ou le **Crédit Agricole**. Depuis fin 2025, **Skynopy** (Île-de-France) collabore avec **Eutelsat** pour une meilleure connectivité spatiale, en commercialisant le temps d'antenne non utilisé aux opérateurs de satellites.

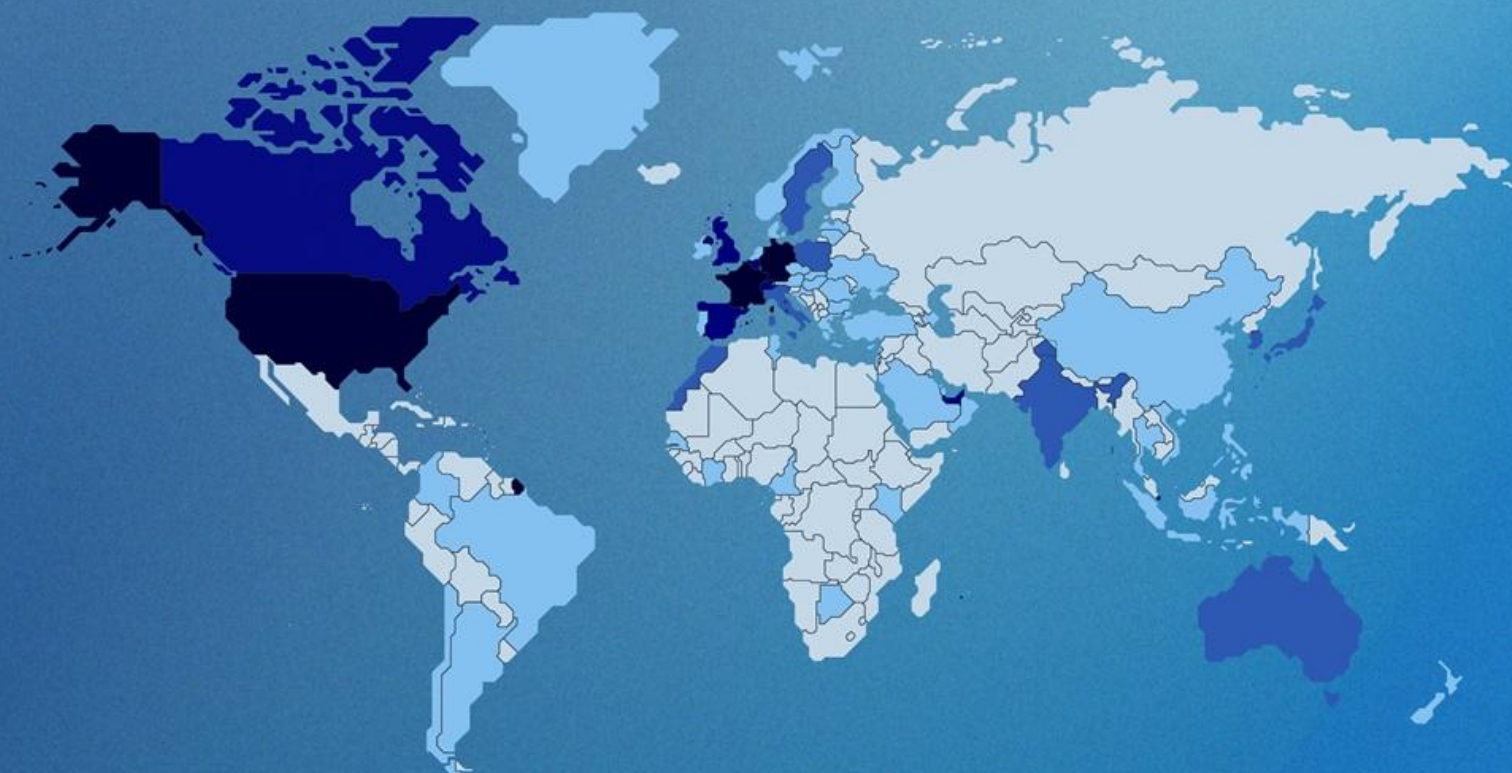
Dans l'industrie, **Mecaware** (Auvergne-Rhône-Alpes) a noué plusieurs collaborations industrielles autour du recyclage des batteries. Les plus notables sont avec **Verkor** (entreprise du French Tech Next40) et **Renault**. Les solutions d'intelligence artificielle d'**Inbolt** (Île-de-France) rendent l'automatisation robotique simple, flexible et rentable : chez Stellantis, la technologie a réduit de 97 % les arrêts d'une chaîne de production. **NPco** (Île-de-France) développe pour des industriels comme **Safran** ou **EDF** une intelligence artificielle capable de simuler le comportement physique de systèmes industriels complexes en quelques secondes, faisant gagner des mois d'ingénierie. **Alpsemi** (Auvergne-Rhône-Alpes) collabore avec **Schneider Electric** pour concevoir une technologie de semi-conducteurs destinée aux disjoncteurs statiques, offrant une meilleure performance et davantage de fiabilité aux réseaux électriques.

Côté sécurité publique, **Orasio** (Île-de-France) collabore sur le projet Système V avec le **Ministère de l'Intérieur** pour les enquêtes vidéo : la solution sera déployée auprès de 6 000 enquêteurs de la Police Nationale et de la Gendarmerie Nationale à partir de 2027. **Glimps** (Bretagne) a développé avec l'**ANSSI** et la **DINUM** la plateforme JeCliqueOuPas, et avec **Sopra Steria** la plateforme E-STAP 360, dédiée à l'analyse des emails suspects.

Dans la santé, **Raidium** (Île-de-France) automatise la rédaction de rapports en oncologie et en imagerie médicale en France comme à l'international tels que l'**AP-HP** (Assistance Publique - Hôpitaux de Paris), **Moffitt Cancer Center** (Etats-Unis) ou encore la **Fondation Adolphe de Rothschild**.

Présence physique ou activité commerciale

significative des entreprises de la promotion 2026
du French Tech 2030



Plus de 20 entreprises
sur le territoire

—
Allemagne
États-Unis



Entre 9 et 20 entreprises
sur le territoire

—
Belgique
Canada
Emirats Arabes Unis
Espagne
Royaume-Uni
Singapour
Suisse



Entre 4 et 8 entreprises
sur le territoire

—
Australie
Corée du Sud
Inde
Italie
Japon
Maroc
Pologne
Suède



Moins de 4 entreprises sur le territoire

79%

des entreprises du French Tech 2030
sont présentes à **l'international**

Annexe – Les 80 lauréats par thématique

Thématique	Nombre	Lauréats
Intelligence artificielle	11	Arlequin AI • Entalpic • Neuralk • NPco • Orasio • Outsight • Pyannote • Reeverse Systems • Tsuga Data • Valmy • ZML
Spatial	13	Cailabs • HyPrSpace • Infinite Orbits • Ion-X • Leanspace • Look Up • Orus • Sirius Space Services • Skynopy • Spacedreams • U-Space • Univity • Where
Quantique	6	C12 • ColibriTD • QbitSoft • Quandela • Silent Waves • Weling
Cybersécurité	10	Anozr Way • CryptoNext Security • Evertrust • Glimps • ID4US • Jizô AI • Kerys Software • Memory • Qevlar AI • YesWeHack
Robotique	8	Alta Ares • Ascendance • Elistair • Gobano Robotics • Inbolt • Niryo • Shark Robotics • Swarm Robotics Group
Semi-conducteurs	11	Alpsemi • Aniah • Diamfab • HiQuTe Diamond • iNGage • Keysom • Kwan-tek • NanoXplore • SteerLight • VSORA • Wise Integration
Santé	11	Biolevate • Dillico • Kiro • Lattice Medical • Netri • One Biosciences • Orakl Oncology • Raidium • Robeauté • SeqOne • Sonomind
Énergie et décarbonation	10	Altrove • Biomemory • Blue Capsule • Hexana • Lithosquare • Mantle8 • Mecaware • Otrera • Renaissance Fusion • Stellaria

À propos de la Mission French Tech

Rattachée à la direction générale des entreprises, au sein du ministère de l'Économie et des Finances, la Mission French Tech est chargée de soutenir la structuration et la croissance de l'écosystème des start-up et scale-up françaises, en France et à l'international.

Pour la période 2026-2028, elle fédère et anime un réseau de 19 Capitales et 105 Communautés French Tech labellisées.

Elle accompagne les start-up à chaque étape de leur développement : en facilitant leurs interactions avec l'administration via plus de 60 correspondants French Tech, en soutenant les plus matures à travers le programme French Tech Next40/120, et en accompagnant celles positionnées sur des secteurs stratégiques avec le programme French Tech 2030.

Enfin, le programme « Je choisis la French Tech » vise à faciliter le recours aux solutions des start-up par les institutions publiques et les entreprises.

Plus d'informations sur la Mission French Tech : <https://lafrenchtech.gouv.fr/>

Contacts presse

Cabinet du ministère de l'Économie et des Finances :
presse.mineco@cabinets.finances.gouv.fr

Cabinet du ministère du Numérique et de l'IA :
presse@cabinets.numerique.gouv.fr

Mission French Tech :
ft.presse@finances.gouv.fr